

[www.education.gouv.fr/stateval](http://www.education.gouv.fr/stateval)

**65,1 % des étudiants inscrits en licence pour la première fois en 1999 ont obtenu leur diplôme au bout de un an. Trois ans après, plus des trois quarts de cette cohorte d'étudiants étaient licenciés. La probabilité de réussite en un an varie selon les disciplines : elle est la plus élevée en Droit (72,1 %), STAPS (71,6 %) et Sciences de la nature et de la vie (70,2 %), et la plus faible en Sciences et structure de la matière (54,2 %). Le type de baccalauréat possédé par l'étudiant influe sur sa réussite. Parmi les bacheliers généraux, les lauréats d'un baccalauréat ES réussissent davantage en un an (72,5 %) que les bacheliers L (68,1 %) ou S (66,4 %). Mais ces résultats doivent être mis en regard avec les disciplines d'inscription. En effet, les bacheliers S sont davantage inscrits dans les disciplines scientifiques où la réussite est globalement plus faible. En revanche, « toutes choses égales par ailleurs », la réussite est plus élevée pour les bacheliers S dans chacune des disciplines, excepté en Sciences économiques et gestion où les bacheliers ES réussissent davantage. La probabilité de réussite en un an s'échelonne entre 31,2 % et 85,7 % selon les établissements. En contrôlant les effets de structure liés à la population étudiante de l'établissement, elle varie de 51,2 % à 75,3 %.**

## La réussite en licence : des disparités importantes

La cohorte des étudiants entrant pour la première fois en licence à la rentrée universitaire 1999 était composée de 146 604 personnes, dont une majorité de femmes (63,3 %). La plupart était inscrit en premier cycle l'année précédente (82,3 %) et essentiellement en DEUG (71,9 %). Peu d'étudiants provenaient d'une classe préparatoire aux grandes écoles (2,9 %) ou d'IUT (2,3 %) (tableau 1).

**Tableau 1 – Provenance des étudiants l'année précédente (en %)**

Provenance	%
1 <sup>er</sup> cycle	82,3
Dont : DEUG	71,9
DUT	2,3
CPGE	2,9
Autres formations (*)	5,3
2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> cycle	3,8
Autres formations	6,5
Reprises d'études	7,4
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>

Source : DEP B2-SISE (Système d'information sur le suivi des étudiants)

Champ : France entière

(\*) Les autres formations de premier cycle regroupent les STS, les diplômes d'université, les établissements non universitaires (formations paramédicales par exemple), les étudiants déclarant avoir été inscrits dans un établissement étranger d'enseignement secondaire ou supérieur.

Lecture : 82,3 % des inscrits pour la première fois en licence en 1999 étaient inscrits dans une formation de premier cycle l'année précédente.

**Deux tiers des étudiants obtiennent leur licence en un an et trois quarts en deux ans**

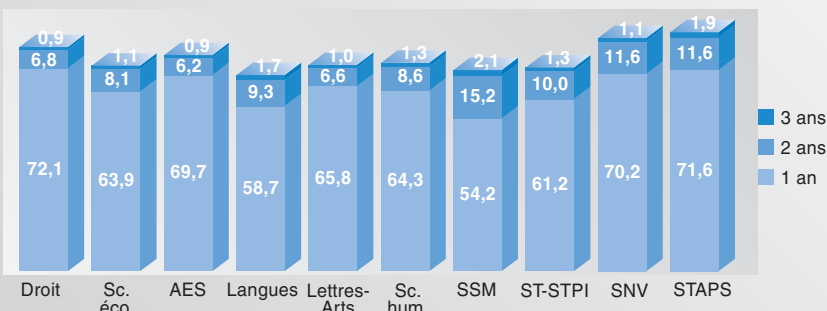
Au bout de trois ans, 76,6 % des étudiants inscrits en licence pour la première fois à la

rentrée 1999 ont obtenu leur diplôme. 65,1 % l'ont réussi en un an. Deux ans ont été nécessaires à 9,0 % de ceux qui ne se sont pas réorientés vers une autre discipline ou un autre établissement et 1,3 % des étudiants, dans le même cas, ont eu besoin de trois ans. En revanche, la probabilité de réussite des inscrits qui ont changé d'orientation après deux années d'études est très faible (0,7 %) et elle l'est encore plus après trois années (0,5 %).

**Une probabilité de réussite plus forte en Droit, STAPS et Sciences de la nature et de la vie**

C'est en Droit que la probabilité d'obtenir la licence en un an est la plus élevée (72,1 %). Viennent ensuite les Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) (71,6 %) et les Sciences de la nature et de la vie (SNV) (70,2 %) (graphique p.2). Mais, dans certaines disciplines, les étudiants ont plus de difficultés : c'est le cas en Langues, où la probabilité de succès en un an est de 58,7 %, et surtout en Sciences et structures de la matière (SSM) où les chances de succès en un an sont les plus faibles, à peine plus d'un étudiant sur deux (54,2 %). Pour la deuxième année de licence, les chances de succès sont plus importantes dans certaines des disciplines pour lesquelles les résultats en un an étaient peu élevés. Ainsi, en SSM, la probabilité de réussite en

**Probabilité de réussite en licence par discipline des étudiants qui ne se sont pas réorientés en un an, deux ans et trois ans, en %.**



Source : DEP B2-SISE  
Champ : France entière

deux ans est la plus forte de toutes les disciplines (15,2 %). De même, les chances s'améliorent en Sciences et technologie-science pour l'ingénieur (10,0 %) et pour les étudiants inscrits en Langues (9,3 %). En SNV et en STAPS, la probabilité de réussite déjà très élevée en un an reste forte en deux ans (11,6 % pour les deux disciplines). En Sciences humaines et sociales et en Sciences économiques, en revanche, la réussite en deux ans reste faible comme en un an (respectivement 8,6 % et 8,1 %).

Dans toutes les disciplines, la probabilité de réussite la troisième année est très faible et ne dépasse pas 2,1 %.

Sur les trois années, les STAPS et SNV maintiennent leur avance avec des réussites cumulées de 85,0 % et 83,0 %. La réussite cumulée en trois ans en Droit avoisine les 80 %. À l'opposé, elle est comprise entre 70 % et 75 % pour cinq disciplines : les SSM (71,6 %), STSI (72,4 %), Sciences économiques et gestion (73,1 %), Lettres-Arts (73,4 %) et les Sciences humaines et sociales (74,2 %).

Les difficultés sont encore plus grandes pour les étudiants qui ont bénéficié d'une dispense du baccalauréat, seulement 34,2 % d'entre eux peuvent espérer obtenir leur diplôme en un an. Les titulaires d'un baccalauréat économique ont de plus fortes probabilités de réussite en

un an en administration économique et sociale (AES) (78,4 %), Droit (77,8 %) Sciences économiques (72,7 %), Sciences humaines et sociales (70,5 %) que dans les autres disciplines (tableau 3). Les chances de succès les plus fortes des bacheliers scientifiques sont en SNV (72,3 %), droit (76,6 %), STAPS (76,3 %) et Sciences et technologies-Sciences de l'ingénieur (67,5 %). Les bacheliers littéraires obtiennent leurs meilleurs résultats en Droit (74,9 %) et en Lettres-Arts (71,9 %), où ils dépassent les autres bacheliers. C'est également le cas en Langues (62,8 %).

Parmi les bacheliers technologiques, les étudiants issus d'une série Sciences et technologies tertiaires (STT) ont les chances de réussite les plus faibles, sauf en Sciences de la nature et de la vie, où ils ne représentent, cependant, que 0,4 % des inscrits de la discipline.

**Tableau 2 – Probabilité de réussite en un an, deux ans et trois ans selon l'origine du baccalauréat (en %)**

Séries du baccalauréat	Probabilité de réussite en :					Probabilité de réussite de la cohorte, en trois ans
	Un an	Deux ans		Trois ans		
		Étudiants non réorientés	Étudiants réorientés	Étudiants non réorientés	Étudiants réorientés	
Littéraire	68,1	8,3	0,9	1,3	0,7	79,3
Économique	72,5	7,6	0,6	1,0	0,3	82,1
Scientifique	66,4	10,3	0,8	1,3	0,5	79,3
<b>Bacheliers généraux</b>	<b>68,7</b>	<b>8,9</b>	<b>0,8</b>	<b>1,2</b>	<b>0,5</b>	<b>80,1</b>
Techno.STT	51,7	9,9	0,5	2,0	0,5	64,6
Autre bac techno.	53,7	11,9	0,5	1,5	0,5	68,1
<b>Bacheliers technologiques</b>	<b>52,5</b>	<b>10,7</b>	<b>0,5</b>	<b>1,8</b>	<b>0,5</b>	<b>66,0</b>
Professionnel	47,0	8,9	0,3	4,1	0,3	60,7
<b>Ensemble des bacheliers</b>	<b>67,2</b>	<b>9,1</b>	<b>0,8</b>	<b>1,3</b>	<b>0,5</b>	<b>78,8</b>
Dispense	34,2	8,1	0,3	1,9	0,4	44,9
<b>Ensemble des étudiants</b>	<b>65,1</b>	<b>9,0</b>	<b>0,7</b>	<b>1,3</b>	<b>0,5</b>	<b>76,6</b>

Source : DEP B2-SISE  
Champ : France entière  
Lecture : 68,1 % des étudiants bacheliers littéraires inscrits en pour la première fois en licence en 1999 obtiennent leur licence en un an.

**Une réussite différente en fonction du type de baccalauréat détenu**

Parmi les bacheliers généraux, les titulaires d'un baccalauréat économique ont plus de chances de réussite en un an (72,5 %) que les bacheliers littéraires (68,1 %) ou scientifiques (66,4 %). Ces probabilités restent néanmoins élevées au regard de la réussite moyenne de l'ensemble des étudiants et l'amplitude des écarts assez modérés (tableau 2). En revanche, les chances de succès sont beaucoup plus faibles pour les lauréats d'un baccalauréat technologique (52,5 %) ou d'un baccalauréat professionnel (47,0 %).

**Tableau 3 – Probabilité de réussite en licence des étudiants qui ne se sont pas réorientés en un an, par discipline et selon l'origine du baccalauréat (en %)**

Séries du baccalauréat	Droit	Sciences économiques	AES	Langues	Lettres-Arts	Sciences humaines	Sciences de la nature et de la vie	Sciences et structures de la matière	Sciences et technologies-Sciences de l'ingénieur	STAPS
Littéraire	74,9	48,7	67,7	62,8	71,9	67,2	50,0	44,4	51,3	69,8
Économique	77,8	72,7	78,4	61,3	67,2	70,5	58,3	57,7	55,1	72,1
Scientifique	76,6	64,1	69,2	57,8	65,8	63,4	72,3	55,4	67,5	76,3
<b>Bac. général</b>	<b>76,6</b>	<b>68,8</b>	<b>76,5</b>	<b>61,9</b>	<b>70,5</b>	<b>67,6</b>	<b>71,9</b>	<b>55,4</b>	<b>67,3</b>	<b>74,7</b>
Techno.STT	54,0	34,5	55,0	39,7	52,5	52,7	61,4	20,0	34,5	53,6
Autre bac techno	64,2	58,1	67,6	43,3	65,1	56,4	55,5	37,3	46,6	58,6
<b>Bac. technologique</b>	<b>55,0</b>	<b>37,7</b>	<b>55,9</b>	<b>40,3</b>	<b>58,7</b>	<b>54,0</b>	<b>56,1</b>	<b>36,8</b>	<b>46,1</b>	<b>55,8</b>
Professionnel	45,1	40,0	55,2	33,3	45,9	50,4	42,9	33,3	30,4	53,8
<b>Ensemble des bacheliers</b>	<b>75,1</b>	<b>67,3</b>	<b>71,8</b>	<b>61,0</b>	<b>69,7</b>	<b>66,0</b>	<b>71,2</b>	<b>55,0</b>	<b>62,7</b>	<b>72,4</b>
Dispense	32,8	36,8	39,1	33,5	27,1	39,3	36,7	28,7	32,7	32,5
<b>Ensemble</b>	<b>72,1</b>	<b>63,9</b>	<b>69,7</b>	<b>58,7</b>	<b>65,8</b>	<b>64,3</b>	<b>70,2</b>	<b>54,2</b>	<b>61,2</b>	<b>71,6</b>

Source : DEP B2-SISE  
Champ : France entière  
Lecture : le taux de réussite à la licence de droit en un an des bacheliers littéraires inscrits pour la première fois en licence en 1999 s'élève à 74,9 %.

## Les femmes obtiennent plus souvent que les hommes leur diplôme en un an

La probabilité de réussite en un an des femmes, quelle que soit la filière de leur baccalauréat et la discipline choisie en licence, est nettement plus élevée que celle des hommes : 68,6 % contre 59 % (tableau 4). Les hommes ne rattrapent pas au bout de deux ou trois ans les résultats obtenus par les femmes, même si leurs chances de succès en deux et trois ans sont plus élevées.

C'est particulièrement le cas parmi les titulaires d'un baccalauréat scientifique, puisque 72,6 % des étudiantes réussissent en un an contre 60,6 % des étudiants. De même, les femmes titulaires d'un baccalauréat technologique, notamment d'une filière tertiaire, ont plus de chances de réussir en un an que les hommes : respectivement 59,8 % et 49,2 % (tableau 4). Dans certaines disciplines, les différences sont assez importantes: ainsi, en Sciences pour l'ingénieur, la probabilité pour les femmes d'obtenir leur licence en un an est de 72,9 % contre 58,5 % pour les hommes. C'est en AES, SNV, Sciences humaines et Droit, que les écarts entre les chances de réussite des hommes et des femmes sont les moins marqués (tableau 5).

Au vu de ce qui précède, il est important d'essayer de faire la part dans le taux de réussite en licence de chacun des facteurs évoqués plus haut. On peut pour cela étudier la réussite à la licence sous l'angle des données individuelles. Pour chaque étudiant de la cohorte, on examine sa probabilité de réussir sa licence dès la première année en prenant en compte les caractéristiques liées à son cursus : filière ou série de baccalauréat, discipline de la licence, DEUG et baccalauréats obtenus chacun « à l'heure » ou en retard, nombre d'années d'étude dans l'enseignement supérieur avant l'entrée en licence, situation l'année précédant l'entrée en licence (université, CPGE, IUT ou STS) et ses caractéristiques sociodémographiques, ici le sexe et la catégorie socioprofessionnelle de ses parents. Une analyse « toutes choses égales par ailleurs » met ainsi en évidence des probabilités différentes d'obtention de la licence dès la première année selon ces caractéristiques et permet surtout de contrôler si l'effet d'un facteur sur la réussite en licence (par exemple, le type de baccalauréat de l'étudiant) n'est pas dû à l'effet d'un autre facteur, par exemple la filière où il est inscrit (tableau 6).

## Une meilleure réussite des étudiants « à l'heure »

Les étudiants « à l'heure », tant dans l'obtention du baccalauréat que dans l'entrée en licence au bout de deux années d'études supérieures, ont des chances plus importantes de réussir leur licence en un an. Les étudiants qui viennent d'une classe préparatoire aux grandes écoles sont ceux qui ont la plus forte probabilité d'obtenir leur licence. Viennent ensuite ceux qui étaient inscrits à l'université l'année passée devant ceux venant d'IUT ou de BTS.

Parmi les bacheliers L, lorsqu'on contrôle tous les autres facteurs, ce sont ceux qui sont inscrits en AES qui ont la plus forte probabilité de réussir leur licence en un an, puis ceux inscrits

en Droit, Sciences humaines et sociales et STAPS tandis que les candidats à la licence de Sciences économiques-gestion ont la plus faible probabilité de réussite. Ainsi, la réussite des bacheliers L en AES est un peu en retrait par rapport au Droit lorsque l'on considère les données brutes du tableau 3 en raison d'un nombre plus important de bacheliers L en retard parmi les étudiants qui ont choisi cette filière.

Parmi les bacheliers S et ES, leurs chances de réussite sont les plus élevées en Droit et AES. Pour les seuls bacheliers S, elles sont les plus faibles, et de loin, en licence de Sciences et structures de la matière. Pour un bachelier S, la probabilité de réussir en un an une licence de Droit est supérieure de 26,3 points à celle d'obtenir une licence de SSM, « toutes choses égales par ailleurs ».

**Tableau 4 – Probabilité de réussite en un an, deux ans et trois ans par sexe et selon l'origine du baccalauréat (en %)**

Filière de baccalauréat	Probabilité de réussite en :										Probabilité de réussite de la cohorte, en trois ans	
	Un an		Deux ans				Trois ans					
	H	F	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes		H	F
		non réorientés	réorientés	non réorientés	réorientés	non réorientés	réorientés	non réorientés	réorientés			
Littéraire	60,9	69,7	9,0	0,9	8,2	0,9	1,7	0,7	1,2	0,7	73,2	80,7
Economique	67,7	75,1	8,5	0,7	7,1	0,6	1,2	0,4	0,9	0,3	78,4	84,1
Scientifique	60,6	72,6	10,8	0,8	9,9	0,9	1,4	0,5	1,1	0,4	74,1	84,9
<b>Bacheliers gén.</b>	<b>62,6</b>	<b>72,0</b>	<b>9,8</b>	<b>0,8</b>	<b>8,4</b>	<b>0,8</b>	<b>1,4</b>	<b>0,5</b>	<b>1,1</b>	<b>0,5</b>	<b>75,1</b>	<b>82,8</b>
Techno.STT	49,6	52,9	9,6	0,3	10,1	0,6	1,9	0,3	2,1	0,5	61,7	66,2
Autre bac	49,2	59,8	12,8	0,5	10,7	0,3	1,7	0,5	1,3	0,6	64,7	72,7
<b>Bac. techno</b>	<b>49,4</b>	<b>55,0</b>	<b>11,2</b>	<b>0,4</b>	<b>10,3</b>	<b>0,5</b>	<b>1,8</b>	<b>0,4</b>	<b>1,9</b>	<b>0,6</b>	<b>63,3</b>	<b>68,2</b>
Professionnel	44,5	49,4	8,4	0,0	9,4	0,6	5,3	0,0	3,0	0,6	58,3	63,0
<b>Ensemble bacheliers</b>	<b>61,1</b>	<b>70,7</b>	<b>10,0</b>	<b>0,7</b>	<b>8,5</b>	<b>0,8</b>	<b>1,5</b>	<b>0,5</b>	<b>1,2</b>	<b>0,5</b>	<b>73,8</b>	<b>81,7</b>
Dispense	31,8	35,9	8,5	0,4	7,8	0,3	2,6	0,6	1,4	0,3	43,8	45,7
<b>Ensemble étudiants</b>	<b>59,0</b>	<b>68,6</b>	<b>9,9</b>	<b>0,7</b>	<b>8,5</b>	<b>0,8</b>	<b>1,6</b>	<b>0,5</b>	<b>1,2</b>	<b>0,5</b>	<b>71,6</b>	<b>79,5</b>

Source : DEP B2-SISE

Champ : France entière

Lecture : 60,9 % des hommes bacheliers littéraires inscrits pour la première fois en licence en 1999 obtiennent leur licence en un an

**Tableau 5 – Probabilité de réussite en licence par sexe et par discipline en un an, deux ans et trois ans (en %)**

Disciplines	Probabilité de réussite en :										Probabilité de réussite de la cohorte, en trois ans	
	Un an		Deux ans				Trois ans					
	H	F	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes		H	F
		non réorientés	réorientés	non réorientés	réorientés	non réorientés	réorientés	non réorientés	réorientés			
Droit	66,2	75,3	7,9	0,3	6,1	0,3	1,2	0,3	0,6	0,3	76	82,7
Sciences économiques	57,4	71,3	9,0	0,6	7,1	0,5	1,3	0,4	0,9	0,4	68,7	80,2
AES	64,5	72,9	6,3	0,7	6,2	0,3	1,0	0,3	0,9	0,2	72,8	80,5
Langues	47,4	61,4	8,6	0,8	9,5	1,1	1,8	0,9	1,7	0,9	59,4	74,5
Lettres-Arts	55,2	68,6	6,4	1,2	6,7	1,0	1,2	0,7	0,9	0,7	64,6	77,9
Sciences humaines	58,0	67,0	8,8	0,6	8,5	0,6	1,5	0,4	1,3	0,5	69,4	77,8
SNV	64,9	73,6	13,0	0,9	10,8	0,6	1,6	0,5	0,8	0,2	81,0	86,0
SSM	48,9	61,0	13,9	1,7	16,9	2,0	2,1	1,1	2,1	0,7	67,7	82,8
ST-SPI	58,5	72,9	10,4	0,3	8,0	1,1	1,4	0,3	0,9	0,4	71,0	83,2
STAPS	66,7	80,5	13,0	0,4	9,0	0,3	2,3	0,4	1,2	0,1	82,7	91,2
<b>Ensemble</b>	<b>59,0</b>	<b>68,6</b>	<b>9,9</b>	<b>0,7</b>	<b>8,5</b>	<b>0,8</b>	<b>1,6</b>	<b>0,5</b>	<b>1,2</b>	<b>0,5</b>	<b>71,6</b>	<b>79,5</b>

Source : DEP B2-SISE

Champ : France entière

Lecture : 66,2 % des hommes inscrits en licence de droit pour la première fois en 1999 obtiennent leur licence en un an.

**Tableau 6 – Modélisation de la probabilité de réussite en un an**

	Effet marginal (en %)
Probabilité de la situation de référence	0,6
<b>Discipline de la licence et type de baccalauréat</b>	
<b>Bac L Droit</b>	<b>Réf.</b>
Bac L Sciences éco-gestion	- 12,5 **
Bac L AES	7,5 **
Bac L Lettres	- 1,2 ns
Bac L Langues	- 10,3 **
Bac L Sciences humaines et sociales	0,6 ns
Bac L STAPS	0,8 ns
Bac ES Droit	11,2 **
Bac ES Sciences éco-gestion	3,6 **
Bac ES AES	11,5 **
Bac ES Lettres	0,1 ns
Bac ES Langues	- 9,4 **
Bac ES Sciences humaines et sociales	3,4 **
Bac ES STAPS	3,8 *
Bac S Droit	11,6 **
Bac S Sciences éco-gestion	- 1,0 ns
Bac S AES	11,8 **
Bac S Lettres	0,3ns
Bac S Langues	- 8,8 **
Bac S Sciences humaines et sociales	3,6 **
Bac S STAPS	8,5 **
Bac S Science et structure de la matière	- 14,7 **
Bac S Science et technologie-Science de l'ingénieur	5,9 *
Bac S Science de la nature et de la vie	4,5 **
bac STI Science et technologie-Science de l'ingénieur	- 6,4 *
Bac techno ou pro droit	4,3 **
Bac techno ou pro Sciences éco-gestion	- 18,9 **
Bac techno ou pro AES	6,9 ns
Bac techno ou pro Lettres	- 6,2 ns
Bac techno ou pro Langues	-16,6 **
Bac techno ou pro Sciences humaines et Sociales	0,1 **
Bac techno ou pro STAPS	- 0,7 **
Autre bac que S Sciences et structure de la matière	- 16,9 **
Autre bac que S/STI Sciences et technologie-Sciences de l'ingénieur	- 9,8 **
Autre bac que S Sciences de la nature et de la vie	1,8 ns
<b>Âge au baccalauréat</b>	
<b>Bac « à l'heure »</b>	<b>Réf.</b>
Bac en retard	- 11,3 **
Retard au bac sans objet (reprise d'étude, ...)	- 19,6 **
<b>Cursus dans l'enseignement supérieur</b>	
Cursus « à l'heure »	18,0 **
<b>Cursus en retard</b>	<b>Réf.</b>
Cursus en retard sans objet ( reprise d'étude, ...)	- 6,5 **
<b>Situation l'année précédente</b>	
STS-IUT	- 14,6 **
CPGE	3,2 **
Reprise d'étude ou étude différée	- 12,8 **
<b>Université</b>	<b>Réf.</b>
<b>Caractéristiques sociodémographiques</b>	
<b>Homme</b>	<b>Réf.</b>
Femme	8,7 **
Agriculteur	3,3 **
Artisan commerçant	0,8 ns
Cadre profession libérale	1,4 **
Profession intermédiaire	2,5 **
<b>Employé</b>	<b>Réf.</b>
Ouvrier	- 0,4 ns
Inactif retraité	- 1,8 **

Les nombres suivis de \* sont significatifs au seuil de 5 % et non significatifs au seuil de 1 %, ceux suivis de \*\* sont significatifs au seuil de 1 % et enfin, ceux suivis de ns sont non significatifs.

La situation de référence est celle d'un homme dont le père ou la mère est employé, qui a effectué plus de deux années dans l'enseignement supérieur avant d'entrer en licence, qui a eu son baccalauréat « à l'heure », inscrit à l'université (hors IUT) l'année précédente, inscrit en licence de droit et titulaire d'un baccalauréat de la série L.

Lecture : être une femme augmente de 8,7 points la probabilité de réussir une licence en un an par rapport à la situation de référence.

Dans les autres disciplines scientifiques, les probabilités de réussite des bacheliers S sont plus élevées qu'en Sciences et structures de la matière (+ 20,5 points en Sciences et technologies-sciences de l'ingénieur et

dis que 59,4 % des bacheliers S ont connu un retard. Néanmoins, les probabilités de réussite des bacheliers ES sont assez proches de celles des bacheliers S dans les disciplines non scientifiques. Les probabilités de réussite en

+ 19,2 points en SNV). Les licences dans les disciplines scientifiques sont plus difficiles que la plupart des licences pour les bacheliers S. Néanmoins, ces bacheliers S réussissent mieux dans ce type de discipline que les autres bacheliers. L'approche par discipline « toutes choses égales par ailleurs » met en évidence des probabilités plus élevées pour les bacheliers S dans l'ensemble des disciplines à l'exception des Sciences économiques où les bacheliers ES ont une probabilité plus élevée de réussite. En AES, les bacheliers S ont une probabilité de réussite plus élevée que celle des bacheliers ES. Ainsi, le tableau 3 indiquait un taux de réussite des bacheliers ES supérieur à celui des bacheliers S, car les bacheliers S inscrits en AES sont plus souvent « en retard » dans leur cursus que les bacheliers ES : 57,7 % des bacheliers ES inscrits en AES ont eu leur bac « à l'heure » contre 50,1 % des bacheliers S et 59,2 % des bacheliers ES inscrits en AES n'ont connu aucun retard en premier cycle tan-

un an des bacheliers technologiques ou professionnels sont, comparativement à celles des bacheliers généraux, assez diversifiées. Plus élevée que celle des bacheliers L en droit, elle est inférieure à celle de ces mêmes bacheliers en sciences économiques-gestion.

Les déterminants sociodémographiques de la réussite en un an à la licence jouent un rôle moins important que ceux liés au cursus antérieur, sauf l'effet sexe : les jeunes femmes réussissent mieux que les jeunes hommes. Par ailleurs, les enfants issus de famille où le père ou la mère sont profession intermédiaire ou cadre réussissent également mieux. Il faut tenir compte du fait que le modèle de réussite en licence est estimé sur les seuls étudiants en licence, et donc sur une population qui est différente de la population totale des établissements du supérieur.

### La probabilité de réussite en un an est contrastée entre les établissements 1

La probabilité de réussite en un an des étudiants qui n'ont pas été réorientés en licence varie entre les établissements de 85,7 % à l'université Strasbourg III à 31,2 % à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO). Parmi les quatre-vingts établissements considérés, trente ont une probabilité de réussite en un an égale ou supérieure à 70 % et seulement trois ont des résultats inférieurs à 50 % (tableau 7).

Les établissements sont très différents par la population de leurs licenciés en terme d'origine scolaire, de profil socio-économique mais, également, par le choix des disciplines offertes. Or, on a vu que les probabilités de réussite varient énormément selon ces facteurs.

Il est donc utile de considérer la probabilité de réussite simulée qui correspond à la réussite qu'obtiendrait un établissement si la probabilité de réussite de ses inscrits, compte tenu de leurs caractéristiques (âge au baccalauréat et origine de celui-ci, sexe, catégorie sociale et discipline), était identique à celle de la France entière.

On calcule ensuite l'écart pour un établissement entre la probabilité de réussite de

L'université de Nouvelle Calédonie n'a pas été prise en compte en raison des difficultés d'exploitation de ses données sur les inscrits et les diplômés jusqu'en 2000-2001. De même, la probabilité de réussite en Droit de l'université Paris XI a été retirée, en raison du manque de fiabilité des résultats fournis au diplôme de licence lors de deux années consécutives.



**Tableau 7 – Probabilité de réussite en licence en un an, deux et trois ans, des étudiants non réorientés, par établissement**

	Probabilité de réussite											
	Cumulée en trois ans	Simulée	Écart	En un an	Simulée	Écart	En deux ans	Simulée	Écart	En trois ans	Simulée	Écart
<b>Ensemble</b>	<b>75,4</b>			<b>65,1</b>			<b>9,0</b>			<b>1,3</b>		
Inst. nat. langues et civ. orient.	41,0	60,8	- 19,9	31,2	51,2	- 20,0	7,3	8,1	- 0,8	2,5	1,5	1,0
Université Aix-Marseille 1	78,5	73,4	5,2	68,3	62,6	5,7	9,0	9,3	- 0,3	1,2	1,5	- 0,3
Université Aix-Marseille 2	84,1	80,6	3,5	75,2	69,3	5,9	8,5	9,9	- 1,4	0,4	1,4	- 1,0
Université Aix-Marseille 3	80,7	79,1	1,7	72,9	69,7	3,2	7,4	8,3	- 0,9	0,4	1,1	- 0,7
Université Amiens	73,9	75,8	- 2,0	60,1	64,6	- 4,5	11,9	9,8	2,2	1,8	1,4	0,4
Université Angers	84,1	77,3	6,7	75,6	67,0	8,6	7,3	9,0	- 1,8	1,2	1,3	- 0,1
Université Antilles-Guyane	65,0	71,0	- 6,0	48,9	58,5	- 9,6	12,7	10,6	2,2	3,3	1,9	1,4
Université Artois	80,1	77,6	2,5	66,7	67,2	- 0,5	12,1	9,1	3,1	1,3	1,3	0,0
Université Avignon	78,2	74,3	3,9	71,3	63,9	7,4	6,1	9,1	- 3,0	0,8	1,4	- 0,5
Université Besançon	76,0	74,8	1,2	66,3	63,5	2,8	8,4	9,9	- 1,5	1,3	1,5	- 0,2
Université Bordeaux 1	77,0	76,4	0,6	67,7	62,8	4,9	8,6	12,2	- 3,6	0,7	1,4	- 0,7
Université Bordeaux 2	78,4	77,8	0,6	64,4	66,6	- 2,2	12,8	9,9	2,9	1,3	1,4	- 0,1
Université Bordeaux 3	77,2	73,6	3,6	70,4	64,2	6,2	6,0	8,1	- 2,1	0,7	1,3	- 0,6
Université Bordeaux 4	84,5	81,5	3,0	73,7	74,4	- 0,7	10,2	6,4	3,8	0,6	0,7	- 0,1
Université Brest	83,4	77,5	6,0	73,3	66,7	6,6	9,0	9,5	- 0,5	1,1	1,3	- 0,2
Université Bretagne-Sud	83,0	77,1	5,9	79,6	67,2	12,3	3,4	8,6	- 5,2	0,0	1,2	- 1,2
Université Caen	76,5	75,7	0,8	65,6	65,2	0,4	9,5	9,1	0,4	1,4	1,4	0,1
Université Cergy-Pontoise	79,8	76,2	3,6	71,8	65,0	6,8	7,1	9,8	- 2,7	0,9	1,4	- 0,5
Université Chambéry	85,7	76,4	9,3	78,5	66,2	12,3	6,5	8,9	- 2,4	0,7	1,3	- 0,6
Université Clermont-Ferrand 1	85,6	80,1	5,5	80,3	71,6	8,7	4,6	7,5	- 2,9	0,7	0,9	- 0,2
Université Clermont-Ferrand 2	77,8	76,2	1,6	64,5	64,7	- 0,2	11,7	10,1	1,6	1,5	1,4	0,1
Université Corse	74,2	73,9	0,3	69,4	63,5	5,9	4,6	9,1	- 4,5	0,2	1,4	- 1,1
Université Dijon	77,1	77,8	- 0,8	66,9	67,7	- 0,8	8,8	8,9	- 0,1	1,4	1,2	0,2
Université Evry-Val-d' Essonne	77,8	74,9	2,9	68,5	64,7	3,8	8,2	8,9	- 0,7	1,1	1,3	- 0,2
Université Grenoble 1	80,7	79,8	1,0	69,4	66,7	2,7	10,3	11,7	- 1,4	1,0	1,4	- 0,3
Université Grenoble 2	76,2	74,6	1,7	65,1	65,2	- 0,1	9,8	8,2	1,6	1,3	1,2	0,1
Université Grenoble 3	77,9	73,7	4,2	70,7	63,9	6,8	6,4	8,4	- 2,0	0,8	1,4	- 0,6
Université La Réunion	77,2	73,3	3,9	66,1	62,3	3,7	9,3	9,5	- 0,2	1,8	1,5	0,3
Université La Rochelle	84,0	77,2	6,8	72,8	65,3	7,5	10,4	10,6	- 0,2	0,8	1,3	- 0,5
Université Le Havre	72,5	75,7	- 3,2	63,2	64,9	- 1,6	8,0	9,5	- 1,5	1,2	1,3	- 0,1
Université Le Mans	85,8	78,2	7,6	77,0	67,6	9,5	8,3	9,3	- 1,0	0,5	1,4	- 0,9
Université Lille 1	75,5	76,2	- 0,7	58,5	64,0	- 5,5	14,8	10,9	3,9	2,3	1,4	0,9
Université Lille 2	70,4	80,3	- 9,9	64,0	71,8	- 7,7	5,0	7,4	- 2,4	1,3	1,1	0,2
Université Lille 3	74,6	73,6	1,0	64,6	64,2	0,4	8,5	8,1	0,4	1,5	1,3	0,2
Université Limoges	81,1	77,4	3,6	71,8	66,7	5,0	8,8	9,4	- 0,6	0,5	1,3	- 0,8
Université Littoral	79,6	73,8	5,8	71,5	63,3	8,1	7,0	9,1	- 2,2	1,2	1,3	- 0,2
Université Lyon 1	77,2	78,8	- 1,6	59,6	64,9	- 5,3	15,4	12,3	3,2	2,2	1,6	0,6
Université Lyon 2	81,2	73,6	7,6	69,7	63,8	5,9	9,9	8,4	1,4	1,6	1,4	0,2
Université Lyon 3	76,2	74,4	1,8	69,5	66,3	3,2	6,0	7,1	- 1,1	0,7	1,0	- 0,3
Université Marne-La-Vallée	74,2	72,6	1,7	61,8	60,3	1,5	10,6	10,6	0,0	1,8	1,6	0,2
Université Metz	78,1	73,7	4,4	70,3	63,3	7,0	6,9	9,0	- 2,1	0,9	1,4	- 0,5
Université Montpellier 1	71,8	78,8	- 7,0	59,7	69,4	- 9,7	10,7	8,3	2,4	1,4	1,2	0,3
Université Montpellier 2	84,3	78,5	5,8	72,4	64,2	8,2	10,6	12,8	- 2,2	1,3	1,4	- 0,1
Université Montpellier 3	76,4	73,5	2,9	67,7	63,9	3,8	7,5	8,3	- 0,8	1,1	1,3	- 0,2
Université Mulhouse	79,1	74,6	4,6	68,4	64,4	4,0	9,7	8,8	0,9	1,0	1,3	- 0,3
Université Nancy 1	80,8	78,5	2,3	67,5	65,4	2,2	12,1	11,7	0,4	1,2	1,5	- 0,3
Université Nancy 2	79,9	75,9	4,0	68,4	66,8	1,6	9,4	7,9	1,5	2,1	1,2	0,9
Université Nantes	80,0	77,1	2,9	70,5	67,0	3,5	8,2	8,9	- 0,7	1,3	1,2	0,1
Université Nice	62,8	74,9	- 12,1	53,9	64,3	- 10,4	6,9	9,2	- 2,3	2,0	1,4	0,6
Université Orléans	82,7	77,4	5,3	73,3	66,5	6,7	8,6	9,5	- 1,0	0,9	1,3	- 0,4
Université Paris 1	75,1	74,2	0,9	63,7	65,7	- 2,0	10,2	7,4	2,8	1,1	1,0	0,1
Université Paris 2	89,2	82,5	6,7	82,4	75,3	7,1	6,1	6,5	- 0,3	0,7	0,8	0,0
Université Paris 3	67,3	70,6	- 3,3	60,3	61,1	- 0,7	6,0	8,1	- 2,1	1,0	1,4	- 0,4
Université Paris 4	68,8	72,5	- 3,6	58,5	64,0	- 5,5	9,0	7,3	1,7	1,3	1,2	0,1
Université Paris 5	72,8	75,5	- 2,7	60,3	64,8	- 4,5	11,1	9,3	1,8	1,4	1,3	0,0
Université Paris 6	72,1	75,9	- 3,8	52,3	62,0	- 9,7	17,5	12,3	5,2	2,3	1,6	0,7
Université Paris 7	69,2	73,5	- 4,3	52,4	62,1	- 9,7	13,4	10,0	3,4	3,4	1,4	1,9
Université Paris 8	43,1	62,4	- 19,3	32,6	52,4	- 19,8	8,2	8,4	- 0,2	2,3	1,5	0,8
Université Paris 9	78,0	74,5	3,5	69,1	64,5	4,6	8,6	8,9	- 0,3	0,3	1,1	- 0,8
Université Paris 10	61,2	74,4	- 13,2	52,7	64,7	- 12,0	7,2	8,3	- 1,1	1,3	1,4	- 0,1
Université Paris 11	78,5	77,9	0,6	65,2	64,7	0,6	11,3	11,6	- 0,3	2,0	1,6	0,4
Université Paris 12	57,7	73,1	- 15,4	57,6	63,6	- 6,0	0,0	8,2	- 8,2	0,0	1,3	- 1,3
Université Paris 13	78,2	72,6	5,6	69,2	62,1	7,1	7,8	9,1	- 1,3	1,3	1,4	- 0,1
Université Pau	85,7	77,6	8,2	78,1	67,2	10,9	6,8	9,1	- 2,3	0,8	1,3	- 0,5
Université Perpignan	83,2	76,0	7,2	74,0	66,0	8,0	8,1	8,6	- 0,6	1,1	1,3	- 0,3
Université Poitiers	81,0	77,4	3,7	72,6	67,4	5,1	7,9	8,8	- 0,9	0,6	1,2	- 0,6
Université Polynésie Française	74,8	71,1	3,7	61,3	60,2	1,1	9,7	9,1	0,6	3,9	1,8	2,0
Université Reims	77,1	78,1	- 1,0	62,2	67,4	- 5,2	13,5	9,4	4,1	1,4	1,4	0,0
Université Rennes 1	84,1	80,9	3,1	72,3	70,7	1,7	10,9	9,2	1,6	0,9	1,0	- 0,2
Université Rennes 2	78,7	76,3	2,5	68,0	66,2	1,9	9,5	8,8	0,7	1,2	1,3	- 0,1
Université Rouen	75,2	75,7	- 0,5	63,7	65,3	- 1,6	10,1	9,0	1,1	1,4	1,4	0,0
Université Saint-Étienne	83,7	77,8	5,9	73,4	67,8	5,6	9,6	8,7	0,9	0,7	1,3	- 0,5
Université Strasbourg 1	77,8	74,8	3,0	68,8	63,6	5,2	7,7	9,8	- 2,1	1,3	1,4	- 0,1
Université Strasbourg 2	71,4	72,2	- 0,7	60,8	62,9	- 2,1	9,3	8,0	1,3	1,4	1,3	0,1
Université Strasbourg 3	90,6	79,7	10,8	85,7	72,7	13,0	4,4	6,3	- 1,9	0,5	0,8	- 0,2
Université Toulon	75,4	74,3	1,1	65,5	63,3	2,1	8,2	9,5	- 1,3	1,7	1,4	0,3
Université Toulouse 1	88,5	80,0	8,5	81,5	72,4	9,1	6,0	6,8	- 0,8	1,0	0,8	0,2
Université Toulouse 2	69,7	74,8	- 5,1	58,1	65,0	- 6,9	9,9	8,5	1,4	1,7	1,3	0,4
Université Toulouse 3	76,4	78,4	- 2,0	59,8	65,2	- 5,3	14,6	11,8	2,8	2,0	1,4	0,6
Université Tours	79,8	76,0	3,8	71,3	66,1	5,2	7,7	8,7	- 1,0	0,8	1,2	- 0,4
Université Valenciennes	73,4	76,9	- 3,5	60,8	66,5	- 5,7	10,7	9,1	1,7	1,9	1,4	0,6
Université Versailles-St-Quentin	84,4	77,4	7,0	74,9	66,6	8,3	8,9	9,5	- 0,6	0,6	1,3	- 0,7

Source : DEP B2-SISE

certaines catégories d'inscrits et la probabilité, de réussite nationale de ces mêmes catégories d'étudiants. Pour quelques établissements cet écart est assez fort : les universités Strasbourg III (+ 13 points), Bretagne-Sud et Chambéry (+ 12,3 points), Pau (+ 10,9 points). La probabilité de réussite des différentes catégories d'étudiants inscrits dans ces universités est plus élevée que la probabilité nationale de ces mêmes catégories d'étudiants.

Inversement, il est négatif dans plusieurs établissements, comme l'INALCO (- 20 points), l'université Paris VIII (- 19,8 points), l'université Paris X (- 12 points). Pour ces établissements, la probabilité de réussite de certaines catégo-

ries d'étudiants est moins forte qu'au niveau national.

En deux ans, la probabilité de réussite varie entre 17,5 % à l'université Paris VI et 3,4 % à l'université de Bretagne-Sud.

Certaines universités rattrapent en deux ans les résultats assez modérés obtenus en un an. Ainsi, les chances de succès à l'université d'Artois, qui n'étaient que de 66,7 % en un an, sont de 12 % en deux ans. De même, à l'université de Reims, la probabilité de réussir la licence la deuxième année est de 13,5 %, contre 62,2 % en un an.

Les écarts enregistrés entre réussite observée et réussite simulée sont nettement moins importants que pour la première an-

née. Alors que l'écart observé entre les établissements les plus opposés est de 30,7 points en un an, il n'est que de 13,4 points en deux ans.

La probabilité de réussite en trois ans est très faible pour tous les établissements : pour vingt-huit d'entre eux, elle est inférieure à 1 %. Une fois les caractéristiques des établissements prises en compte, l'écart entre les réussites varie peu (entre + 2 et - 1,3 point).

**Pauline Girardot, Danielle Prouteau,  
Claire Teissier et Magda Tomasini,  
DEP B2**

## Source et définitions

L'étude de la réussite en licence en un an, deux ans et trois ans est faite à partir d'une approche longitudinale : une cohorte d'étudiants entrant pour la première fois en licence générale, bidisciplinaire ou pluridisciplinaire à la rentrée universitaire 1999 est suivie pendant trois années consécutives. La méthode retenue prend en compte les phénomènes de réorientations, que ce soit en termes de changement de discipline comme de changement d'établissement pour un étudiant de la cohorte. Le choix qui a été fait est d'attribuer à un établissement donné la réussite des personnes qui ne se sont pas réorientées, tant sur le plan de la discipline que sur celui de l'établissement. La réussite à la licence de la cohorte prendra, en revanche, en compte à la fois la réussite des personnes qui ne se sont pas réorientées et la réussite de celles qui se sont réorientées.

Le taux de réussite national en un (respectivement en deux et trois) an rapporte le nombre d'admis à la licence à la session 2000 (respectivement 2001 et 2002) au nombre d'inscrits en licence à la rentrée 1999.

Pour une discipline et une université données, la réussite en un (respectivement deux et trois) an rapporte le nombre d'admis à la licence dans cet établissement et cette discipline à la session 2000 (respectivement 2001 et 2002) au nombre d'inscrits en licence à la rentrée 1999 dans cette discipline et cet établissement.

Le taux de réussite directement observable dans l'université est appelé « *taux réel* ». Le taux réel de réussite à la licence est un résultat brut. En d'autres termes, si une université a un taux de réussite élevé, est-ce dû au fait qu'elle a reçu de bons étudiants ou bien est-ce dû au fait qu'elle a pu développer chez les étudiants les connaissances et les capacités qui ont permis leur succès, ou encore à d'autres facteurs ? Il faut donc s'efforcer d'éliminer l'incidence de certains facteurs et calculer un taux de réussite « simulé » (on dit aussi taux « *a priori* » ou taux « *attendu* »).

Le taux de réussite simulé est un taux fictif. Il correspond au taux qu'on pourrait observer pour l'université si le taux de réussite des différentes catégories d'étudiants entrant en licence était identique au taux de réussite national pour ces mêmes catégories qui sont définies par les critères suivants :

- âge au baccalauréat : « à l'heure » ou en avance (18 ans ou moins), en retard d'un an (19 ans), en retard de plus de un an (après 19 ans) ;
- série du baccalauréat : littéraire, scientifiques, économique, technologique, professionnel ;
- sexe ;
- catégorie sociale : agriculteurs exploitants, artisans-commerçants-chefs d'entreprise-cadres-professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires, employés, ouvriers, retraités et inactifs ;
- discipline d'inscription : droit, sciences économiques, AES, lettres-arts, langues, sciences humaines et sociales, science de la nature et de la vie, sciences et structures de la matière, sciences des technologies et science de l'ingénieur, STAPS.

Cette méthode permet de prendre en compte des effets de structure des populations étudiantes dans les résultats des universités.

Les taux simulés correspondent donc à la notion « toutes choses égales par ailleurs » bien que se limitant à ces cinq critères. Cependant, même avec le taux simulé tel qu'il est défini ici, on ne saurait prétendre rendre compte complètement des différences entre établissements en ce qui concerne la réussite à la licence. On calcule enfin l'écart entre les taux de réussite réel et simulé. Cet écart permet de situer une université ou une discipline dans une université par rapport à la moyenne nationale une fois pris en compte les effets de structure. La prise en compte simultanée du taux réel et de son correspondant simulé permet une analyse plus objective des résultats à la licence par établissement.